

Bulletin de Santé du Végétal

Arboriculture

Fruits transformés : Bretagne, Normandie, Pays de la Loire



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux



N°08 du 26 Avril 2011



Suivi réalisé :

Sur parcelles fixes : Bretagne ↗ 5 ; Normandie ↗ 18

Sur parcelles flottantes : Bretagne ↗ 1 ; Normandie ↗ 11

En Bretagne : les variétés pomme à cidre les plus avancées : stade H-I

les variétés de poirier les plus avancées : J

En Normandie : les variétés pomme à cidre les plus avancées : stade H

les variétés de poirier les plus avancées : J

En Pays de la Loire : les variétés pomme à cidre les plus avancées : stade H

Animateur référent

Dorothée
LARSON-LAMBERTZ
FREDON Basse-
Normandie
Tél : 02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF :

[draaf.haute-normandie.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.haute-normandie.agriculture.gouv.fr)

[draaf.basse-normandie.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr)

[draaf.pays-de-la-loire.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

[draaf.bretagne.
agriculture.gouv.fr](http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr)

MALADIES

Tavelure



Des orages très localisés ont eu lieu dans toutes les régions ce week-end.

Lorsque des averses ont eu lieu, des stocks importants d'ascospores ont été projetés, de l'ordre de 30 à 60%.

Toutefois, à la suite de ces projections aucune contamination n'a été enregistrée. Les pluies ont été de courtes durées, suivies d'un séchage rapide de la végétation.

Dans les secteurs sans précipitation, les stocks d'ascospores prêts à être projetés s'élèvent maintenant à plus de 50%.

Attention, nous sommes en période de forte pousse végétative.

Des sorties de taches sont observées dans certains vergers. Attention à bien repérer ces taches car elles sont à l'origine des contaminations secondaire.

Evolution du risque : à suivre en fonction de l'arrivée de la perturbation qui est prévue pour la fin de la semaine.

Oïdium



Désormais l'oïdium est de plus en plus observé, sur les variétés sensibles, dans toutes les régions.

Les conditions actuelles, nuits fraîches et humides suivies de journées chaudes et sèches, sont favorables au développement de la maladie.

Les périodes de pousse constituent aussi une période à risque.

Evolution du risque : à suivre.

RAVAGEURS

Acariens rouges

Les populations d'acariens rouges ont augmenté, les conditions climatiques leurs sont favorables (fortes températures et périodes sèches).

Sur les feuilles, aux cotés des acariens rouges, nous pouvons observer des acariens prédateurs (phytoseïdes). Voir description des acariens prédateurs dans la rubrique « Auxiliaires ».

Seuil de nuisibilité : 50 % de feuilles occupées par au moins une forme mobile (sans présence de phytoséides).

En présence d'acariens prédateurs, il est bon de refaire un contrôle 3 à 4 jours plus tard pour voir s'ils ont réussi à limiter les population.

De fortes populations d'acariens rouges sont déjà observées dans certains vergers dépourvus d'acariens prédateurs.

Evolution des risques : une baisse des températures est prévue pour cette semaine, elle devrait calmer la prolifération des acariens rouges.

Pucerons cendrés

Les populations de pucerons cendrés sont assez faibles cette année.

Quelques vergers présentent encore des foyers ne dépassant pas plus de dix individus.

La faune auxiliaire, surtout les larves de syrphes, contribue toujours au "nettoyage" des foyers.

Evolution des risques : surveillez la taille des foyers et le travail des auxiliaires.

Chenilles défoliatrices

Les populations de chenilles défoliatrices sont stables depuis la semaine dernière.

Les dégâts sont par contre un peu plus visibles, mais non considérables. Attention tout de même au jeunes vergers.

Elles sont le plus souvent observées sur des variétés précoces, très rarement sur les variété plus tardives.

Evolution des risques : il faut surveiller l'étendue des dégâts, et une nymphose, pour certaines espèces qui devrait être proche.

Pucerons verts migrants et non migrants

Les populations de pucerons verts et verts non migrants restent timides.

Evolution des risques : pas de risque majeur pour le moment. A surveiller.

Cochenilles virgules

La migration des cochenilles virgules est en cours dans toutes les régions.

Lors de cette migration, les cochenilles sont dépourvues de protection naturelle.

Anthonomes

Les premières dégâts sont maintenant observables et observés.

L'adulte a pondu un œuf dans la fleur au stade B-D. Après l'éclosion, la larve se nourrit des pièces florales à l'intérieur des boutons. La fleur ne s'ouvre pas et prend l'aspect d'un « clou de girofle ».

Noter la présence de « clou de girofle » dans votre parcelle pour réagir l'année prochaine.

Les larves d'anthonome même à l'abri dans leur fleur peuvent se faire manger par des oiseaux de type mésange.

Evaluation des risques : plus de risque pour cette année

Hoplocampes

Le vol se poursuit. Les captures sont en hausse par rapport à la semaine dernière.

Les accouplements sont en cours ainsi que les pontes.

Les pontes se font par une incision au niveau du calice et l'adulte dépose son œuf à la base des étamines à l'intérieur du réceptacle de la fleur.



Incision au niveau du calice



Œuf à l'intérieur du réceptacle de la fleur

Evolution des risques : surveillez vos pièges.

Pucerons lanigères

Les foyers de pucerons lanigères ont très peu évolué depuis la semaine dernière.

Au sein de ces foyers, on peut observer de plus en plus de parasitisme de la part d'*Aphelinus mali*.

L'*Aphelinus mali* est un micro-hyménoptère qui pond ses œufs à l'intérieur des pucerons lanigères. Il peut permettre une régulation naturelle des populations.



Aphelinus mali



Pucerons parasités par *Aphelinus mali*

Evolution des risques : suivre l'évolution des foyers et du parasitisme.

Carpocapses

Le vol a commencé dans toutes les régions. Ce n'est que le début du vol, il est donc pour le moment assez calme. De plus les températures de la semaine à venir devraient être plus fraîches, on devrait descendre en dessous des 15°C au crépuscule nécessaire pour les accouplements.

Il est temps de mettre en place vos pièges si cela n'est pas encore fait.

Evolution des risques : à suivre en fonction des conditions climatiques et des captures.

Charançons phyllophages

Les charançons phyllophages sont toujours bien présents dans certains vergers. Mais les dégâts sont assez faibles.

Évolution des risques : surveillez les populations et l'évolution des dégâts

Psylles

On observe dans certains vergers, majoritairement des psylles aux stades de larves jeunes et âgées.

Ces larves sont observées au niveau des feuilles et des jeunes fruits accompagnées de miellat.

Ni mues ni œufs d'été encore observé.

Seuil de nuisibilité : 10% des pousses atteintes.

Les psylles sont des vecteurs possibles notamment du Pear decline (dépérissement du poirier). Le Pear decline est un phytoplasme, qui se caractérise par un rougissement précoce du feuillage au mois d'août accompagné ou non d'une chute prématurée des feuilles. Au printemps suivant, le débourrement de ces arbres est lent.

Le Pear decline est un parasite soumis à réglementation, en cas de symptômes douteux contacter la FREDON de Basse-Normandie au 02.31.46.96.55.



Larve de psylle âgé sur fruit

Evolution des risques : les conditions climatiques sont favorables, évolution à suivre.

Hyponomeutes

Les premières chenilles d'hyponomeutes ont été observées dans un verger en conduite biologique.

Elles sont pour le moment encore en phase mineuse, mais d'après leur taille elles devraient rapidement passer à la fabrication de nids.

Evolution des risques : à suivre en fonction des températures.

AUXILIAIRES

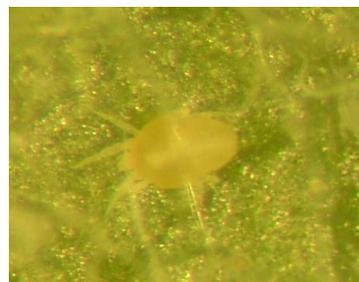
Coccinelles, Syrphes, Chrysopes

Toujours aussi présents au sein des foyers de ravageurs.

Acariens prédateurs

Les différents phytoseïdes sont en forme de poire, souvent élargi vers l'arrière. Ils sont de couleur allant du beige au jaune et sont plus luisant et plus luisant que les acariens phytophages.

Lors des observations, sur la face inférieure des feuilles, le comportement des acariens prédateurs n'est pas le même que ceux des autres acariens, ils sont beaucoup plus rapides.



Phytoseiides sp